

Le « groupe de travail et d'information sur le 'terrorisme' et l'antiterrorisme » du CERI profite de la publication prochaine de son ouvrage *Security as Politics : Beyond the State of Exception* pour accueillir **Andrew Neal**, professeur à l'Université d'Edimbourg, qui présentera sur le thème :

« **L'antiterrorisme, la sécurité, le politique : par-delà l'exceptionnalisme contemporain ?** »

Cette séance sera l'occasion de faire retour sur les débats (ré)ouverts dans les années 2000 par la 'martialisation' sans précédent du discours de la lutte contre le 'terrorisme', par l'importante militarisation de celle-ci, par l'accroissement des moyens (notamment technologiques) du renseignement, ou bien encore par le renforcement du contrôle des mobilités et de la surveillance aux frontières. Depuis les années 2000, ces développements donnent lieu à de nombreuses critiques dont celle d'une « banalisation de l'exceptionnel » qui dénonce le recours toujours plus systématique à des mesures d'exception prenant diverses formes et faisant la part belle au pouvoir exécutif et à l'action administrative au détriment des contrôles parlementaire et judiciaire.

Le débat sur les formes contemporaines de l'exceptionnalisme a trouvé un écho particulier dans le domaine dit des « études de sécurité » au sein duquel, certaines voix (critiques) ont dénoncé le caractère « anti-politique » de la 'sécurité', c'est-à-dire une conception de celle-ci qui tendrait à nier la « politique » comprise au sens arendtien de ce qui « s'établit entre » et qui donne toute sa place à la délibération démocratique, contradictoire et en même temps concertée. Certains ont ainsi cherché à démontrer que la 'sécurité' fonctionne comme un *processus d'exceptionnalisation* en tant que son mouvement consisterait à sortir du domaine de la délibération démocratique ('*normal politics*') la question dont s'empare le langage de la sécurité (terrorisme, migration...) pour faire qu'elle soit traitée en priorité, en fait en urgence et par des moyens d'exception. D'autres, d'ailleurs souvent critiques des premiers, ont fait valoir que la 'sécurité' est en fait ontologiquement incompatible avec la politique (au sens de *politics*) en tant précisément qu'une *security politics* fonctionnerait selon un principe d'exclusion absolument et radicalement non-démocratique. Dans un cas comme dans l'autre, il conviendrait donc de « défendre la politique » contre la sécurité.

C'est cette conception de la sécurité comme « anti-politique », qui tend à naturaliser soit la politique, soit la sécurité, soit les deux, qu'Andrew Neal dénonce dans son ouvrage en démontrant, à partir d'une étude empirique de l'activité législative et parlementaire au Royaume-Uni, que ce que l'on veut appeler la sécurité est en fait devenue profondément politique en tant qu'elle serait devenue partie intégrante de l'activité des « professionnels de la politique » dont elle avait un temps été exclue, qu'elle emprunte donc la voie démocratique de la délibération et que, dès lors, la dénonciation de ses effets et celle, plus largement, des « politiques sécuritaires » ou de la *security politics* ne peut plus se limiter à une simple critique de l'exceptionnalisme ou de la « mauvaise nature » de la sécurité.

Quel(s) rapport(s) la 'sécurité' entretient-elle à la/au politique et dans quelles conceptions de l'une et de l'autre ? Quel est le rôle et la place de l'antiterrorisme dans les transformations de la sécurité à la fois prise comme concept et comme registre de pratiques empiriques ? De quelles transformations plus large du politique celles de la sécurité se font-elles le signe ? sont quelques unes des principales questions qui animeront cette séance de travail.

La présentation sera donnée en anglais. Discussion en français et en anglais.

Président de séance : Janis Grzybowski, ESPOL-ICL, Lille et chercheur associé au SciencesPo-CERI.

Discutant : Philippe Bonditti, ESPOL-ICL, Lille et LabToP-Cresppa-Paris8-CNRS.

Cette session de travail constitue la 7^{ème} séance du séminaire de recherche d'O.C.T.A.V., l'Observatoire Collaboratif du Terrorisme, de l'Antiterrorisme et des Violences.

O.C.T.A.V. est une initiative d'enseignant.e.s, chercheur.e.s et enseignant.e.s-chercheur.e.s issu.e.s de divers horizons disciplinaires, soutenue et financée par le **LabToP-CRESPPA-Paris8-CNRS**, l'**ESPOL-ICL**, le **REPI-ULB** et le **CERI-SciencesPo/CNRS**. Ses membres se proposent de ressaisir conjointement et à leur racine les problématiques du 'terrorisme' et de 'l'antiterrorisme' en interrogeant leurs rapports aux transformations contemporaines de la violence et du politique. Pour cela, les travaux d'O.C.T.A.V. s'organisent autour de **deux plateformes** : un **séminaire de recherche** et des **rencontres-praticiens** avec des professionnels de la sécurité, de la défense, du renseignement, de la justice et du travail social. Les séances du séminaire de recherche et les rencontres-praticiens s'alternent autour d'un même thème.

Pour s'inscrire à la liste d'information O.C.T.A.V., merci d'écrire à : administration@octav.org.